Résumé du texte 11 : L'essence du christianisme

1. La Révélation divine et la Trinité

La révélation biblique commence en Genèse 1,1 par l'appellation « Elohim », une forme plurielle hébraïque qui décrit Dieu comme l'unique créateur du ciel et de la terre. Dans la Bible, ce terme est associé à des formes verbales tant au singulier qu'au pluriel. Les Pères de l'Église voyaient dans cette forme plurielle un modèle typologique de la Trinité chrétienne : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le fait que Dieu crée à partir de rien signifie qu'il crée à partir de son propre esprit et de sa force vitale inépuisables.

2. Le Péché originel et le Mal démoniaque

En Genèse 3, le serpent, être rusé et mythique, tente le premier couple humain en lui proposant la connaissance du bien et du mal. Alors que les divinités païennes entretiennent une relation intime avec le bien et le mal et traitent ce dernier comme un égal lorsque cela leur convient, le Dieu biblique rejette absolument le mal. Le péché originel est un acte sans conscience morale qui déchaîne le désir mauvais et perturbe l'ordre de la création. En réaction, Dieu établit une lutte entre la descendance de la femme et le serpent.

3. Les jours de Noé et de Lot : la chair contre l'esprit

Dans le récit des jours de Noé (Genèse 6), l'union entre les « fils de Dieu » et les filles des hommes conduit aux Nephilim, ou hommes puissants. Cela illustre l'opposition biblique fondamentale entre la « chair » (une force vitale humaine insuffisante) et l'« esprit » (la force vitale propre à Dieu). Lorsque la chair domine, l'esprit de Dieu se retire, laissant l'humanité sans protection et exposée aux forces de la nature, telles que le déluge. À l'époque de Lot (Genèse 19), la corruption violente de Sodome et Gomorrhe conduit également à un jugement divin dévastateur sous la forme d'une pluie de soufre brûlant. Le déluge comme la pluie de soufre montrent que ceux qui, par leur comportement sans scrupules, se privent de la force vitale divine subissent les conséquences pénibles de leurs propres actes.

4. La ligne de vie de l'humanité et le choix éthique

Selon Jésus en Luc 17, la dynamique des jours de Noé et de Lot continue de régir l'humanité jusqu'à la venue du Fils de l'homme. Le Livre de la Sagesse explique que des cultures telles que l'Égypte ont elles aussi été soumises à des châtiments pour leurs crimes, en raison de leur esclavage impitoyable et de leur violation des devoirs d'hospitalité. Face à cette dérive, Jésus ben Sira présente le serviteur du Seigneur. Celui qui veut servir Dieu doit se préparer aux épreuves et être purifié comme l'or dans le feu. Les épreuves exigent de la

patience, une conscience scrupuleuse et le respect des commandements de Dieu. Aimer Dieu ne signifie pas éprouver un sentiment pieux, mais mettre effectivement ses directives en pratique. Celui qui refuse de servir Dieu sombre dans la « cité du néant » d'Isaïe 24–27. En rompant l'alliance universelle conclue après le déluge, l'humanité attire sur la terre une malédiction dévastatrice.

5. Accomplissement néotestamentaire : l'Esprit, le baptême, l'Eucharistie et la typologie

Dans le Nouveau Testament, cette histoire du salut atteint son accomplissement. Jésus se révèle à la Samaritaine comme prophète et promet l'« eau vive » du Saint-Esprit, qui guide le croyant de l'intérieur. Paul formule la loi des semailles et de la récolte : celui qui sème dans la chair récolte la corruption, tandis que celui qui sème dans l'esprit récolte la vie éternelle. Le Christ est mort selon la chair, mais a été ramené à la vie selon l'esprit. Dans cet esprit glorifié, il est descendu aux enfers pour annoncer la bonne nouvelle aux esprits en prison, manifestant ainsi la bonté sans limites de Dieu.

Le baptême constitue le passage conscient de la chair à l'esprit et représente un engagement éthique de la conscience envers Dieu. Par le baptême, le croyant est libéré de l'emprise des puissances du mal qui dominent les structures du monde.

En 1 Corinthiens 10, Paul explique que les événements de l'Ancien Testament servent de modèles typologiques (typus) au croyant du Nouveau Testament (antitypus). Enfin, Paul présente l'Eucharistie comme l'élément central de la foi, dans laquelle le sacrifice de Jésus et son passage à l'esprit sont rendus présents. La réception indigne de l'Eucharistie entraîne un jugement divin correctif, susceptible de provoquer des maladies ou des épreuves afin d'amener la personne à se repentir.